



À la télé

La mer à voir

Votre rendez-vous mensuel avec l'univers de la mer s'est rendu en pays bigouden à Saint-Guérolé (29) pour découvrir les Paniers de la mer, la seule fondation en France qui fournit en poisson brut toutes les associations d'aides alimentaires. À 18 h 15 sur Tébéo et TébéSud.

Sur le web

« Aujourd'hui en Bretagne »

Découvrez notre newsletter « Aujourd'hui en Bretagne ». Chaque jour, à 18 h, l'essentiel de l'actualité bretonne de la journée.

Abonnez-vous sur letelegramme.fr

Arnaud Morvan

Il y a 25 ans, Daniel Bercot lançait la Pierre Le Bigaut, épreuve cyclosporitive au profit de la lutte contre la muco (9 M€ collectés depuis 1992). À cette occasion, Le Télégramme consacre, cette semaine, une série de portraits consacrés à ceux qui luttent au quotidien contre la mucoviscidose.

Daniel et Edith Bercot espèrent la venue de Greg LeMond pour cette 25^e édition.



Photo A.M.

D. Bercot. Le maillot jaune de la PLB-Muco

« Revoir Greg LeMond pour la 25^e PLB, ça serait fort au plan de la symbolique ». Daniel Bercot, patron de la Pierre Le Bigaut, l'événement caritatif et cyclosporitif le plus populaire de l'Hexagone (près de 7.000 participants tous les ans), se souvient, comme si c'était hier, de la première venue du champion américain à Callac (22). « C'était le mardi 25 juillet 1989, du temps du critérium. Deux jours plus tôt, il avait emporté le Tour de France devant Fignon. Cette victoire marquait son retour à la compétition, après son accident de chasse. Sur le circuit de Pen ar Rhun, il l'a emporté. Après la course, il est parti chercher quelque chose dans sa voiture. La muco, il connaissait. Un membre de sa famille en souffrait. Il est revenu avec son maillot jaune en main. Il tenait à l'offrir à Alexandre, notre fils... ».

Il venait d'avoir 20 ans

Des trémolos dans la voix, le commerçant fraîchement retraité croise le regard d'Edith, sa plus fidèle équipière. « 1989, c'est aussi l'année de la découverte du gène de la muco. À l'époque, on pensait que le plus dur était fait ; que les chercheurs en viendraient rapidement à bout. Et puis non, 28 ans plus tard, le combat continue... » Le fiston Alexandre, lui, est parti, « après avoir montré un cou-

rage inouï ». « C'était le 30 janvier 2000 ». Il venait d'avoir 20 ans.

Le garçon de Daniel et Edith était porteur de la mutation génétique Delta F 508. Un nom barbare, synonyme de la muco « la plus grave », raconte l'ancien pompier volontaire, de longues années investi dans le comité des fêtes de Callac, célèbre pour sa course cycliste.

« Le diagnostic a été posé très crûment quand Alexandre avait six mois. On ne connaissait même pas le nom de la maladie : ça nous a fait un choc ! ». Le petit pousse, ses parents font face, apprennent à faire la kiné respiratoire... « Pendant l'enfance, ça allait plutôt bien », confient les Bercot.

« Il nous a toujours protégés »

Alexandre aime le sport, se débrouille bien en cross, « il menait une vie presque normale » poursuit son papa. Jusqu'à ce qu'une intervention chirurgicale, en pleine adolescence, ne bouleverse une seconde fois l'existence de la famille. « Il s'agissait d'une dérivation porto-cave (permettant de stopper les hémorragies digestives, NDLR). L'opération en elle-même s'est très bien passée. Mais elle a réveillé la mycobactérie qui affectait les poumons, qui dès lors est devenue pathogène ». Alexandre a 16 ans. L'épée de Damo-

clès qu'il avait au-dessus de la tête devient manifeste.

Mais le jeune homme fait front, empoigne sa guitare, compose de la musique, croque au crayon les basketteurs stars de la NBA... « C'était un artiste. Il ne nous manifestait jamais d'angoisse. Il nous a toujours protégés. Mais on a su, plus tard, par ses copains, qu'il savait que sa vie serait courte », glisse son père, ému et admiratif.

Contre-la-montre impossible

Lancé dans un contre-la-montre impossible (l'idée d'une greffe est proscrite), épaulée par Hélène, sa sœur aînée, Alexandre ne lâche pas le guidon. En soins à Perharidy, à Roscoff (29), il ne peut passer son bac en juin 1999. Qu'à cela ne tienne : son examen, il le décrochera à la session de septembre ! « Il aurait pu tout balancer et nous dire " ça suffit vos trucs ; marre des traitements ! ". Eh bien non ! », poursuit Daniel Bercot. Alexandre est accepté en BTS action commerciale à Guingamp (22). Mais ses forces s'amaigrissent. Le 13 décembre, il fait un coma hépatique. Le jeune homme décédera quelques semaines plus tard, à Brest, dans le service d'Irène Frachon, la pneumologue qui a révélé le scandale du Mediator. « La revoir donner le départ de la PLB, il y a cinq ans, a été une

grande émotion », témoigne l'organisateur en chef de la cyclosporitive qui, dès 1992, a fait de sa douleur de père un puissant moteur pour fédérer les énergies et aider les malades (9M€ de dons collectés au profit de l'association Vaincre la Muco).

Remis en selle par la solidarité

Une épopée qui aurait pu s'arrêter avec le départ d'Alexandre. « Voyant que nous nous épuisions, Edith et moi, il nous avait demandé de lever le pied, et de ne pas organiser d'édition 2000 ». C'était sans compter sur le rassemblement spontané de 1.500 cyclistes qui s'élanceront d'eux-mêmes sur les routes de la solidarité, en signe d'amitié. De quoi remettre illico en selle le capitaine de route qui, depuis, n'a pas molli côté braquet. Fait Chevalier de la Légion d'honneur en 2012, l'homme aux faux airs de Marco Pantani est définitivement un grimpeur, prêt à tutoyer les sommets et à soulever des montagnes. Et si d'aventure Greg LeMond prenait le départ de la 25^e édition, le 24 juin prochain (les premiers contacts sont engagés), on sait déjà à qui reviendrait le maillot jaune.

À suivre demain : une équipe chirurgicale nantaise qui assure les transplantations de poumons.

Le Télégramme UNION BRETAGNE LA MUCOVISCIDOSE

La fête du vélo et de l'espoir pour vaincre la mucoviscidose

PLB

SAMEDI 24 JUN 2017
CALLAC 22

MUCO

A fond pour la vie !

25^e EDITION Maillot collector offert aux 3500 premiers inscrits

CYCLOSPORTIVE / CYCLOTOURISTE

WWW.LAPLBMUCO.ORG

02 96 45 83 56